

La vérité dans la fiction: toute une histoire...

Louis Rouillé

6 décembre 2021

Plan

Définitions

Le problème en théorie

Le problème en pratique

Morale de l'histoire

Références

Plan

Définitions

Définition de la vérité

Définition de la fiction

Le problème en théorie

Le problème en pratique

Morale de l'histoire

Références

Définition de la vérité

- ▶ “It takes two to make a truth” (J.L. Austin)
- ▶ Vérité-correspondance:
 - ▶ La définition entraîne des problèmes...
 - ▶ ... mais c'est la seule raisonnable.

Définition de la fiction

- ▶ Les *discours faux* du *Sophiste* (262e-263b): “[Dire des choses] qui ne sont pas comme étant.”
- ▶ **Conséquence:** Il existe trois types de discours faux:
 1. L’erreur
 2. Le mensonge
 3. La fiction
- ▶ **Citation:** “a pretend assertion without the intent to deceive” (Searle 1975)

Plan

Définitions

Le problème en théorie

Données linguistiques

De la fiction au possible (aller-retour)

Le “principe de départ minimal”

Le problème en pratique

Morale de l'histoire

Références

Données linguistiques

- (1) Hamlet est un humain.
 - (2) Hamlet est un crocodile
- ▶ Intuitions sur la “vérité dans la fiction”
 - ▶ De l’explicite à l’implicite: un problème d’*inférence*.
 - ▶ Le problème de la vérité dans la fiction vu comme un problème cognitif...
 - ▶ ... et même algorithmique¹
 - ▶ **Attention:** il y a bien une forme “d’objectivité”
 - ▶ Ou de normativité
 - ▶ cf. (Walton 1990): les “jeux de faire semblant” ont des règles

¹cf. mon “‘Truth in fiction’ as an unsupervised learning task”

Fiction et contrefaction (Lewis 1978)

1. “(1) est vrai dans la fiction” \iff “Dans *Hamlet*, Hamlet est un humain” est vrai *simpliciter*.
2. “Dans la fiction F , ϕ ” \iff énoncés *contrefactuels*.
 - ▶ “Le nez de Cléopâtre, s’il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé.” (Pascal)
 - ▶ “Si ce morceau de sucre était plongé dans l’eau, il fondrait.” (Bergson)
3. Transformer (1) et (2) en:
 - (3) Si *Hamlet* était un témoignage véridique d’un état de fait, alors Hamlet serait un humain.
 - (4) Si *Hamlet* était un témoignage véridique d’un état de fait, alors Hamlet serait un crocodile.
4. Donner les conditions de vérité des contrefactuels²...
 - ▶ ... dans la “sémantique des mondes possibles”.

²(Lewis 1973), (Lewis 1986)

Sur les mondes possibles

Si l'on regarde l'Univers comme une collection, on ne peut pas dire qu'il puisse y en avoir plusieurs. Cela seroit vray, si l'Univers étoit la collection de tous les possibles; mais cela n'est point, parce que tous les possibles ne sont point compossibles. Ainsi l'Univers n'est que la collection d'une certaine façon de compossibles; et l'Univers actuel est la collection de tous les possibles existans, c'est à dire de ceux qui forment le plus riche composé. Et comme il y a de différentes combinaisons des possibles, les unes meilleures que les autres, il y a plusieurs Univers possibles, chaque collection de compossibles en faisant un.³

- ▶ Une idée de Leibniz formalisée dans la “sémantique des mondes possibles”.⁴

³“Lettre à Bourget”, décembre 1714, GP III, 572-3.

⁴Deux pionniers dans les années 1950: Saul Kripke, Jaakko Hintikka.

Sur les mondes possibles

- ▶ Un cadre pour les *modalités*:
 - ▶ Il est possible/nécessaire que ϕ .
 - ▶ Tout le monde sait bien que ϕ .
 - ▶ A croit que ϕ .
 - ▶ etc.
- ▶ **Idée**: étant donnée la signification de ϕ , vous construisez la signification de “modalité ϕ ”.

Mondes possibles et mondes fictionnels

- ▶ Mais la fiction est-elle une modalité comme les autres?
- ▶ **Pb:** les mondes fictionnels débordent assez largement les mondes possibles:
 - ▶ Les mondes fictionnels sont très largement indéterminés.

(5) Hamlet est O+.
 - ▶ Les mondes fictionnels sont parfois contradictoires.

(6) Le Chevalier inexistant existe.
- ▶ Que faire?
 - ▶ Commencer une sémantique des mondes impossibles?
 - ▶ Penser les mondes possibles comme un sous-ensemble des mondes fictionnels?

Le “principe de départ minimal”

- ▶ Ce que l’on retient philosophiquement pour la fiction: le *principe de réalité*.⁵
- ▶ *Énoncé*: Lorsque l’on imagine un monde fictionnel, il faut l’imaginer le plus proche du monde réel, étant données les indications explicites de l’auteur.
 - ▶ *Par défaut*, sauf indication contraire, le monde fictionnel ressemble au monde réel.
- ▶ La critique littéraire s’est emparée de cette notion:
 - ▶ (Pavel 1986)
 - ▶ (Ryan 1991) – *expression heureuse*: “principe de départ minimal”.
 - ▶ (Lavocat 2010)

⁵Discussion métaphysique sur la notion de *similarité* entre les mondes possibles. ☰

Plan

Définitions

Le problème en théorie

Le problème en pratique

Incipit de *La Métamorphose* de Kafka

Le détail qui tue

Réponse à Nabokov

Morale de l'histoire

Références

Incipit de *La Métamorphose* de Kafka

En se réveillant un matin après des rêves agités, Gregor Samsa se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte. Il était sur le dos, un dos aussi dur qu'une carapace, et, en relevant un peu la tête, il vit, bombé, brun, cloisonné par des arceaux plus rigides, son abdomen sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne tenait plus qu'à peine. Ses nombreuses pattes, lamentablement grêles par comparaison avec la corpulence qu'il avait par ailleurs, grouillaient désespérément sous ses yeux.⁶

⁶Traduction: Bernard Lortholary. Voici la première phrase en version originale:

Als Gregor Samsa eines Morgens aus unruhigen Träumen erwachte, fand er sich in seinem Bett zu einem ungeheueren Ungeziefer verwandelt.

Le commentaire de Nabokov (Nabokov 1980)

Question suivante: quel insecte? Les commentateurs disent “un cafard”, ce qui, bien entendu, est complètement stupide: un cafard est un insecte de forme plate, avec de grosses pattes, et Gregor est tout ce que l’on veut sauf plat; il est convexe des deux côtés, ventre et dos, et ses pattes sont petites. Il ne s’apparente au cafard que par un seul trait: il est de coloration brune. C’est tout. À part cela, il a un formidable ventre convexe divisés en segments et un dos arrondi et dur qui suggère des élytres. [...] De plus, il a de fortes mandibules. Il se sert de ses organes pour tourner une clef dans une serrure, en se tenant dressé sur ses pattes de derrière, sa troisième paire de pattes (deux petites pattes bien solides), et cela nous donne une idée de la longueur de son corps, qui est d’environ quatre-vingt-dix centimètres. Dans le courant du récit, il s’habitue peu à peu à se servir de ses nouveaux appendices – ses pattes, ses antennes. Ce scarabée brun, convexe, de la taille d’un chien est très large.

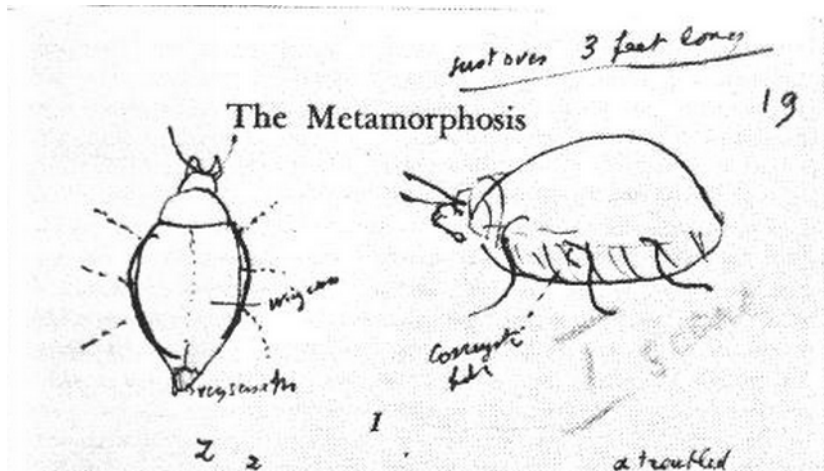


Figure: Facsimile des notes de Nabokov, reproduites dans (Nabokov 1980)

L'argument de Nabokov

- ▶ On peut en tirer un argument:
 - ▶ (**Donnée entomologique**) les cafards ont un dos et un ventre plats ainsi que des longues pattes.
 - ▶ (**Donnée fictionnelle**) Gregor reste coincé sur le dos dans la scène d'ouverture.
 - ▶ Donc, Gregor ne peut pas être un cafard dans la fiction.
- ▶ C'est le "grand débat du scarabée" (Friend 2011)

La prémisse volée

- ▶ Il faut pouvoir combiner les données entomologiques et fictionnelles.
- ▶ Nabokov donne une raison: *la Métamorphose* est un texte fantastique.
- ▶ Le fantastique, c'est le genre de l'anomalie.

*Tout le fantastique est rupture de l'ordre connu, irruption de l'inadmissible au seuil de l'inaltérable légalité quotidienne.*⁷

- ▶ L'entomologie fait partie de cette "légalité quotidienne".

⁷(Caillois 1965)

L'entomologie inapplicable (Haldane 1926)

Les différences les plus évidentes entre les différents animaux sont les différences de taille, mais pour une raison étrange, les zoologistes n'y ont accordé quasiment aucune attention. Dans le grand manuel de zoologie que j'ai sous les yeux, je ne trouve aucune indication que l'aigle est plus grand que le moineau, ou que l'hippopotame est plus grand que le lièvre, bien que l'on admette à contrecœur le cas de la souris et de la baleine. Pourtant, il est facile de montrer qu'un lièvre ne peut pas être aussi grand qu'un hippopotame ou une baleine aussi petite qu'un hareng. Pour chaque type d'animal, il existe une taille idéale, et un changement important de taille entraîne inévitablement un changement de forme.

Prenons le cas le plus évident et considérons un homme géant de soixante pieds de haut – à peu près la taille des deux géants dans le Pilgrim's Progress illustré de mon enfance. Ces monstres n'étaient pas seulement dix fois plus grands que Christian, mais dix fois plus larges et dix fois plus épais, de sorte que leur poids total était mille fois supérieur au sien, soit environ quatre-vingt à quatre-vingt-dix tonnes. Malheureusement, la section transversale de leurs os n'était que cent fois supérieure à celle de Christian, de sorte que chaque centimètre carré d'os de géant devait supporter dix fois le poids supporté par un centimètre carré d'os humain. Comme l'os du fémur humain se brise sous environ dix fois le poids humain, les deux géants se seraient cassé le fémur à chaque pas qu'ils auraient fait. C'est sans doute pour cela qu'ils étaient assis sur l'illustration dont je me souviens. Mais cela diminue le respect que l'on a pour Christian et Jack le tueur de géants.

Et les insectes?

Alors que les vertébrés transportent l'oxygène des branchies ou des poumons dans tout le corps par le sang, les insectes amènent l'air directement dans toutes les parties de leur corps par de minuscules tubes aveugles appelés trachées qui s'ouvrent à la surface en de nombreux points différents. Or, bien que leurs mouvements respiratoires leur permettent de renouveler l'air dans la partie extérieure du système trachéal, l'oxygène doit pénétrer dans les branches les plus fines par diffusion. Les gaz peuvent se diffuser facilement sur de très petites distances, pas beaucoup plus grandes que la longueur moyenne parcourue par une molécule de gaz entre deux collisions avec d'autres molécules. Mais lorsque des trajets plus longs – du point de vue d'une molécule – que 2/3 de centimètre environ, le processus devient lent. Ainsi, les parties du corps d'un insecte situées à plus de 2/3 de centimètre environ de l'air manqueront toujours d'oxygène. Par conséquent, pratiquement aucun insecte ne dépasse de beaucoup l'épaisseur d'1,3 centimètre.

Pace Nabokov

- ▶ Supposons qu'on garde l'intuition naturaliste de Nabokov...
- ▶ Alors (donnée de la zoologie évolutionniste), on doit imaginer un atmosphère beaucoup plus riche en O_2 .
 - ▶ Cas réel de gigantisme chez les insectes: le Carbonifère (-300M années)
 - ▶ Hypothèse discutée dans (Harrison, Kaiser, and VandenBrooks 2010)
- ▶ **Pb:** S'il y a 40% d' O_2 dans l'atmosphère du monde de Gregor, alors les membres de la famille de Gregor seront mal en point.
 - ▶ À cette concentration, l' O_2 provoque des vertiges et des vomissements spasmodiques.
- ▶ **Conclusion:** la lecture naturaliste *à la lettre* est absurde.

Plan

Définitions

Le problème en théorie

Le problème en pratique

Morale de l'histoire

Références

Morale de l'histoire

- ▶ Apprécier le naturalisme féroce de Nabokov
 - ▶ (et son superbe humour)
- ▶ Relativisation du principe de réalité...
 - ▶ ... vers un pluralisme de l'interprétation (ou plutôt de l'élucidation (Friend 2017))
- ▶ De *l'esthétique analytique*
 - ▶ nettement moins profonde que ce qu'on imagine habituellement être "l'esthétique"
 - ▶ Certains pourront y voir un éloge de la superficialité!

Plan







Définitions

Le problème en théorie

Le problème en pratique

Morale de l'histoire

Références

-  Caillois, R. (1965). *Au coeur du fantastique*. Gallimard.
-  Friend, Stacie (2011). “The great beetle debate: a study in imagining with names”. In: *Philosophical Studies* 153.2, pp. 183–211. DOI: [10.1007/s11098-009-9485-4](https://doi.org/10.1007/s11098-009-9485-4).
-  — (2017). “Elucidating the truth in criticism”. In: *The Journal of Aesthetics and Art Criticism* 75.4, pp. 387–399. DOI: [10.1111/jaac.12397](https://doi.org/10.1111/jaac.12397).
-  Haldane, John B. S. (1926). “On being the right size”. In: *Harper's Magazine* 152, pp. 424–427.
-  Harrison, J.F, A. Kaiser, and J.M. VandenBrooks (2010). “Atmospheric oxygen level and the evolution of insect body size”. In: *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences*, 277(1690). Royal Society for the Biological Sciences, pp. 1937–1946. DOI: [10.1098/rspb.2010.0001](https://doi.org/10.1098/rspb.2010.0001).
-  Lavocat, Françoise (2010). *La Théorie littéraire des mondes possibles*. Ouvrage collectif sous la direction de Françoise Lavocat. Editions du C.N.R.S.

